

*centraliste, expédient de 1867, instrument d'injustice, destiné à prolonger l'hégémonie allemande, progressivement dégradé par son arbitraire même, aujourd'hui d'un fonctionnement impossible, sera-t-il ou non remplacé par un régime fédéraliste qui satisfasse les divers éléments nationaux, comme celui qui fonctionne dans la Confédération helvétique, où trois peuples différents vivent dans la plus parfaite harmonie ?*

Ce qui précède a déjà permis de constater la progression des idées fédérales. Il faut connaître la rapidité de leur croissance et en évaluer les forces.

Le tableau intitulé : *les Partis nationaux en Autriche, d'après leur représentation au Reichsrath de Vienne* (1), permet de faire cette évaluation avec une précision mathématique. Suivant ce tableau, basé sur les élections au Reichsrath depuis 1873, le nombre des députés allemands non fédéralistes a diminué constamment, celui des Allemands fédéralistes s'est au contraire maintenu, tandis que le chiffre des députés slaves, donc fédéralistes, a augmenté sans interruption.

Ces résultats sont d'autant plus frappants que la loi électorale autrichienne, malgré ses modifications successives, reste un chef-d'œuvre d'arbitraire destiné à favoriser les Allemands. Un exemple suffira à en établir la monstrueuse injustice.

Actuellement, grâce à cette loi, *neuf* millions d'Allemands parviennent à avoir 205 députés, tandis que *quinze* millions de Slaves n'en obtiennent que 196. La raison de cette étrange anomalie est simple. Dans le Vorarlberg, province allemande, 38,000 habitants ont un député, tandis qu'en Galicie, région slave, il faut 165,000 habitants pour avoir droit à un représentant au Reichsrath.

(1) V. la planche insérée entre les pages 54 et 55. Ce tableau a été dressé avant l'annonce de la dissolution du Reichsrath. Il n'a pas été modifié, les résultats totaux des élections de 1901 ne devant être connus que postérieurement à la publication de cet ouvrage.